

Zeitschrift: Mémoires de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles.
Géologie et géographie = Mitteilungen der Naturforschenden
Gesellschaft in Freiburg. Geologie und Geographie

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 13 (1947)

Artikel: Géologie des Préalpes médianes entre Gruyères et Charmey

Autor: Chatton, Max

Vorwort: Avant-propos

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-307240>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT - PROPOS

C'est en été 1943 que M. le Professeur J. Tercier me confia l'étude géologique de la Dent de Broc et de ses environs. J'ai consacré les étés 1943, 44 et 45 au levé cartographique détaillé au 1:10.000 de cette région. Ce travail en constitue le texte explicatif. A côté des descriptions stratigraphiques, je me suis efforcé de préciser les limites des différents étages de mon terrain dans la mesure où l'élément lithologique étayé d'une faune me le permettait. Pour les étages du Lias et du Dogger, j'ai pu récolter une faune abondante pour les Préalpes, si l'on tient compte de la pauvreté assez générale de ces régions en fossiles. En outre, une partie du matériel contenu dans ces échantillons est relativement bien conservée, ce qui en a passablement assuré la détermination. Je n'ai pas repris en détail les problèmes plus spéciaux du Malm et du Nécomien, car ceci aurait nécessité une étude particulière, propre à un travail pour soi. Par contre le faciès des Couches rouges du synclinal de la Gruyère dévoile pour la première fois ici l'existence d'une brèche à Dents de Poissons, analogue à celle que l'on trouve plus au S et, par une microfaune tertiaire, installe définitivement son sommet dans le Paléocène.

Arrivé au terme de mes études, il m'est particulièrement agréable de remercier de tout cœur mon Maître, Monsieur le Professeur J. Tercier. Il a su me passionner dans ses cours, entourer d'enthousiasme mes recherches. Toute ma formation géologique est son œuvre; au laboratoire, sur le terrain, il m'a constamment suivi, guidé, ne ménageant ni son temps, ni ses peines. Supprimant la distance du Maître à l'élève, il m'a fait ainsi participer intimement à sa vaste science et à son expérience de géologue. Si ce travail a quelques mérites, c'est à lui que je le dois. Aussi, je lui présente ici mes sentiments de profond attachement et mes remerciements les plus cordiaux.

Je remercie aussi très vivement Monsieur le Professeur L. Weber pour la bienveillance toute paternelle qu'il m'a témoignée tout au long de mes études. Je dois trop à ses judicieux conseils, à son inlas-

sable dévouement, au soin particulier qu'il a mis à examiner les coupes minces de mes échantillons pour ne pas lui témoigner ma reconnaissance.

Monsieur le Professeur E. Gagnebin de l'Université de Lausanne, dans des discussions très amicales, me donnant son avis dans différents problèmes, m'a aussi fait profiter de son grand savoir. Je lui exprime toute ma gratitude.

Que Monsieur A. Bersier, directeur du Musée de géologie de Lausanne, qui m'a réservé un si bienveillant accueil, trouve ici mes sincères remerciements.

J'exprime à Monsieur le Professeur M. Reichel, de l'Université de Bâle, qui m'a très aimablement aidé dans la détermination de la microfaune des Couches rouges, mes sentiments très reconnaissants.
